

LE DIMANCHE DE LA PASSION.



Lecture de l'Épître de saint Paul aux Hébreux.

Heb. 9,11-15.

Aes Frères, Jésus-Christ, le pontife des biens futurs, étant venu dans le monde, est entré une seule fois dans le sanctuaire, par un tabernacle plus grand et plus excellent, qui n'a point été fait de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'a point été formé par la voie commune et ordinaire.

12. Et il y est entré, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle.

13. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de l'eau mêlée avec la cendre d'une génisse, sanctifie ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté extérieure et charnelle,

14. Combien plus le sang de Jésus-Christ, qui par le Saint-Esprit s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant ?

15. C'est pourquoi il est le médiateur du testament nouveau, afin que par la mort qu'il a soufferte pour expier l'iniquité qui se commettait sous le premier testament, ceux qui sont appelés de Dieu, reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

✠ Suite du Saint Evangile selon saint Jean.

Joh. 8,46-59.



n ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Qui de vous me peut convaincre d'aucun péché ? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?

47. Celui qui est de Dieu, entend les paroles de Dieu. C'est pour cela que vous ne les entendez point, parce que vous n'êtes point de Dieu.

48. Les Juifs lui répondirent donc : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain, et que vous êtes possédé du démon ?

49. Jésus leur repartit : Je ne suis point possédé du démon ; mais j'honore mon Père ; et vous, vous me déshonorez.

50. Pour moi, je ne recherche point ma propre gloire ; un autre la recherchera, et me fera justice.

51. En vérité, en vérité je vous le dis : si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais.

52. Les Juifs lui dirent : Nous connaissons bien maintenant que vous êtes possédé du démon : Abraham est mort, et les prophètes aussi, et vous dites : Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais.

53. Etes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort, et que les prophètes, qui sont morts aussi ? Qui prétendez-vous être ?

54. Jésus leur répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie ; lui dont vous dites qu'il est votre Dieu,

55. Et cependant vous ne le connaissez pas. Mais pour moi, je le connais ; et si je disais que je ne le connais pas, je serais un menteur comme vous. Mais je le connais, et je garde sa parole.

56. Abraham, votre père, a désiré avec ardeur de voir mon jour ; il l'a vu, et il en a été rempli de joie.

57. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham ?

58. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis : je suis avant qu'Abraham fût au monde.

59. Là-dessus ils prirent des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.



MEDITATION.

LN ce Dimanche la Passion, la sainte Eglise nous adresse cet appel pressant : *Aujourd'hui, si vous entendez la voix du Seigneur, n'endurcissez pas vos cœurs.* Nous devons donc point être ennemis de nous-mêmes ; au contraire nous devons considérer la charité que Notre-Seigneur a manifestée tout spécialement en accomplissant notre rédemption. Dom Guéranger écrit : *Le Fils de Dieu s'apprête à vous donner la dernière et la plus vive marque de cet amour qui l'a porté à descendre du Ciel ; sa mort est proche : on prépare le bois pour l'immolation du nouvel Isaac ; rentrez donc en vous-mêmes, et ne permettez pas que votre cœur, ému peut-être un instant, retourne à sa dureté ordinaire. Il y aurait à cela le plus grand des périls.*

L'histoire de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ montre les tristes secrets du cœur humain. Car ce qui s'est passé à Jérusalem se renouvelle dans le cœur de l'homme, Calvaire sur lequel, selon l'expression de l'Apôtre saint Paul, Notre-Seigneur est trop souvent crucifié¹. *Pleurons sur les douleurs de notre victime, écrit Dom Guéranger, nous, dont les fautes ont rendu nécessaire un tel sacrifice.*

Nous devons donc comprendre en quoi consiste l'aveuglement spirituel : rappelons-nous le passage de l'Evangile où se trouve relatée la guérison de l'aveugle-né. Saint Thomas d'Aquin distingue trois sortes d'aveuglements : un aveuglement qui de lui-même est péché, un aveuglement qui

¹ I Cor.2,8.

est la cause du péché, et un aveuglement qui est l'effet du péché. Le premier est celui dont parle le Livre de la Sagesse : *leur propre malice les a aveuglés* ; le deuxième fut celui de saint Paul : *moi qui étais auparavant, dit-il, un blasphémateur, un persécuteur et un ennemi outrageux ; mais j'ai obtenu miséricorde de Dieu, parce que j'ai fait tous ces maux dans l'ignorance, n'ayant pas la foi*². Le troisième aveuglement est celui dont parlait Isaïe, en demandant à Dieu qu'Il aveuglât le cœur de son peuple.

Concernant l'aveuglement péché, Dom Guéranger écrit : *Je dis que l'aveuglement qui de lui-même est péché, c'est-à-dire cette malice qui est la cause de l'aveuglement, est de tous les péchés le plus pernicieux et plus contraire au salut (...). Je dis que l'aveuglement qui est cause du péché, l'ignorance, est communément, pour servir de prétexte au péché, l'excuse la plus frivole et la moins recevable (...). Je dis que l'aveuglement qui est l'effet du péché, la privation des lumières nécessaires au salut, est la peine la plus terrible dont Dieu, dans cette vie puisse punir le pécheur. Rappelez-vous ce que disait l'Apôtre saint Paul dans son Epître à Timothée : un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine et se tourneront vers les fables, se donnant des maîtres à foison. Ainsi en est-il de beaucoup de nos contemporains. Voilà donc, dit Bourdaloue, ceux que le prophète avait en vue dans le psaume trente-cinquième, et dont il disait : Noluit intelligere ut bene ageret*³ : *Le pécheur n'a pas voulu savoir le bien, parce qu'il ne l'a pas voulu faire.*

L'aveuglement cause du péché est celui de l'aveuglement des juifs qui ont crucifié Notre-Seigneur par ignorance ; il fut celui de saint Paul. Voilà pourquoi Notre-Seigneur dit : *Père, pardonnez-leur, parce qu'il ne savent pas ce qu'ils font.* Et les Juifs, furent dans l'ignorance à cause de l'enseignement qui avait été le leur depuis plusieurs siècles, où foisonnaient des erreurs sur la doctrine messianique. Plongés dans le mensonge, ils ne reconnurent pas le Messie souffrant annoncé pourtant par les prophètes, et ils crucifièrent Notre-Seigneur avec cette ignorance qui fut la cause de leur aveuglement. Voyez avec

² I Tim.1,13.

³ Ps.35,3.

quelle sévérité le Sauveur leur parle dans l'Évangile de ce jour, commente Dom Guéranger : *Vous n'écoutez pas la parole de Dieu, parce que vous n'êtes pas de Dieu. Cependant il fut un temps où ils étaient de Dieu : car le Seigneur donne sa grâce à tous ; mais ils ont rendu inutile cette grâce ; ils s'agitent dans les ténèbres, et ils ne verront plus la lumière qu'ils ont refusée. A force de méconnaître le Messie, la synagogue en est venue à ne plus connaître même le Dieu unique et souverain dont le culte la rend si chère ; en effet, si elle connaissait le Père, elle ne repousserait pas le Fils. Moïse, les Psaumes, les Prophètes sont pour elle lettre close, et ces livres divins vont bientôt passer entre les mains des gentils, qui sauront les lire et les comprendre. (...) Leur malheur nous fait penser à tant de pécheurs endurcis pour lesquels la Pâque de cette année sera aussi stérile de conversion que celle des années précédentes.*

Cet aveuglement cause du péché, ne saurait nous tenir lieu d'excuse : *Si cela était, dit saint Bernard, Dieu, dans l'ancienne loi, aurait-il ordonné des sacrifices pour l'expiation des ignorances de son peuple? David, dans la fureur de sa contrition, aurait-il dit à Dieu : Seigneur, oubliez mes ignorances passées⁴ : n'aurait-il pas dû dire, au contraire: Souvenez-vous de mes ignorances, car puisqu'elles me sont favorables et qu'elles me doivent tenir d'excuse auprès de vous, il est de mon intérêt que vous en conserviez la mémoire? Est-ce ainsi qu'il parlait ? Non, mais il dit à Dieu: Oubliez-les, effacez-les de ce livre redoutable que vous produirez contre moi quand vous viendrez me juger. Il n'est donc pas vrai que l'ignorance soit toujours une excuse légitime, lorsqu'il est question de péché.*

L'aveuglement effet du péché est une des peines dont Dieu punit le péché. Isaïe le faisait entendre, lorsqu'il disait, en parlant des Juifs infidèles : *c'est Dieu qui les a aveuglés*. Dieu n'est l'auteur ni du mensonge, ni de l'erreur, ni de la tentation et du péché, comme on pourrait le croire en lisant la traduction protestante du *Pater* : *ne nous soumetts pas à la tentation* que les modernistes ont substituée à : *ne nous laissez pas succomber à la tentation*, ou, mieux : *gardez-nous de consentir à la tentation*. Comme si l'on pouvait demander à Dieu de nous soumettre à la

⁴ Ps.24,7.

tentation ! Mais Dieu retire ses grâces à celui qui a commis le péché. C'est la peine la plus terrible, c'est la punition des réprouvés, des damnés. C'est l'effet le plus redoutable de la justice de Dieu. C'est le péché contre le Saint-Esprit, péché irrémissible, qui consiste à lutter contre la vérité connue⁵. Il suffit, rappelle Léon XIII dans l'encyclique *Satis cognitum*, de rejeter ne fût-ce qu'une vérité de la foi pour perdre la foi.

Demeurons fidèles à l'enseignement infaillible et indéfectible de l'Eglise. Comme l'écrit Dom Guéranger, *ne soyez pas assez ennemis de vous-mêmes pour laisser vos cœurs dans l'endurcissement*.

Demandons à Notre-Dame, Mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ, *Pontife des biens futurs*, comme le rappelle l'Apôtre saint Paul, et Médiatrice de toutes grâces, de bien préparer notre cœur pendant notre montée vers la Lumière de Pâques.

✠ Père Saint-Ambroise.

⁵ Matth. 12, 31-32.